Centenaire de la Première Guerre mondiale

Roland Garros dans la Grande Guerre



En 1914, Roland Garros est au sommet de la célébrité. Sa traversée de la Méditerranée, le 23 septembre 1913, fut un triomphe.

Né le 6 octobre 1888 à Saint-Denis (Île de La Réunion), Garros obtint son brevet de pilote (n° 147) le 19 juillet 1910 à Cholet (Maine-et-Loire). Courageux et déterminé, le jeune pilote se fit remarquer lors de meetings aux Etats-Unis, au Mexique, à Cuba, au Brésil et en Argentine. Il se distingua lors des grandes courses : Paris-Madrid, Paris-Rome, Circuit Européen, Circuit d'Anjou, etc. Détenteur du record du monde d'altitude, Garros est une gloire de l'aviation française.

D'une intelligence vive et lucide, Garros est dans sa 25^{ème} année. Il veut voler de plus en plus haut et de plus en plus vite... Nous retrouvons Roland Garros à Vienne... en Autriche.

Éric BOULOGNE

Section cartophilie de l'Association Philatélique de l'Océan Indien (A.P.O.I.)

Roland Garros - L'embrasseur de nuages (1888-1918) - À travers les cartes postales et les cartes-photos - Éric Boulogne - (Éditions Orphie - 3^e trimestre 2013)

1914

En juin 1914, Garros se rend au 3^{ème} Meeting International de Vienne (Autriche), sur le champ d'aviation d'Aspern. Il décroche le « prix de la vitesse ascensionnelle ».

Le 28 juin, dernier jour du meeting, les exhibitions se déroulent devant une foule toujours aussi passionnée.

Ce jour-là, 28 juin 1914, dans les Balkans, à Sarajevo, l'archiduc François-Ferdinand héritier du trône d'Autriche meurt, victime d'un attentat... « Et il ne vint, je crois, à l'idée d'aucun de nous, que cet événement, quasi indifférent à la masse, était l'étincelle qui mettrait l'Europe en feu. » (R. Garros, Mémoires, J. Quellennec)



Cliché (carte-photo) pris lors d'un Meeting International de Vienne, sous la responsabilité de l'Aéro-Club d'Autriche. Garros vole sur un avion Morane-Saulnier.

À la fin juillet, et à l'invitation de son ami Helmuth Hirth, Roland Garros (accompagné de Raymond Saulnier) se rend à nouveau en Allemagne, pour une série de visites de sept usines travaillant pour l'aviation (Benz, Bosch, Mercedes, Gotha, Oberursel, L.V.G., Albatros).

À Johannistal (Westphalie), Hirth fait essayer à Garros un 100 HP Albatros. « Cet appareil lourd me surprit par sa sensibilité aux commandes, son insensibilité aux remous. Je m'attendais à sa puissance de vol et je goûtai fort ce détail : l'agrément d'une nacelle confortable et propre. »

L'avion possède de grandes qualités. Garros devine-t-il, à cet instant, qu'il aura bientôt à combattre ces fameux et redoutables « Albatros » ?

« Cela se passait à la fin juillet 1914, quelques heures avant la guerre. » (R. Garros, Mémoires)

Le 3 août 1914, l'Allemagne déclare la guerre à la France.

1914 / La Guerre

Roland Garros est célèbre et fait la gloire des ailes françaises. À la déclaration de guerre, il n'a pas encore 26 ans. Dès le 4 août 1914 (au lendemain de la déclaration de guerre), Garros se rend à la mairie de Versailles et s'engage pour la durée de la guerre.

Garros est affecté à l'escadrille M.S. 23 (M.S. pour Morane Saulnier), à Buc (à l'époque en Seine-et-Oise, et aujourd'hui dans les Yvelines).



Morane-Saulnier (Parasol)

L'armement des avions Morane-Saulnier (de type Parasol) est sommaire. Le pilote dispose d'un pistolet et l'observateur simple carabine ou un mousqueton (arme plus légère). En vol, on échange des coups de feu entre avions. Si des avions sont abattus, il manque un armement beaucoup plus efficace. Une arme automatique à tir continu...



Dès août, la M.S 23 rejoint le terrain militaire de Nancy-Malzéville. L'escadrille, équipée de Morane-Saulnier (de type Parasol), se déplacera en même temps que le front, et se positionnera, entre autres, à Toul (Meurthe-et-Moselle), à Commercy (Meuse), à Clermont (Oise), à Breteuil (Oise), et à Amiens (Somme).

L'aviation militaire n'est qu'à l'état embryonnaire. Au début de la guerre, l'État-major est loin de prendre pleinement conscience de l'importance stratégique d'une aviation militaire...

Il n'y a pas encore, à proprement parler, de combats aériens. Ainsi, Roland Garros participe à de nombreuses missions d'observations, de reconnaissances, et de largages d'obus empennés. Nous sommes encore loin de l'aviation de chasse ou de bombardement.

Le tir à travers l'hélice...

Dès octobre 1914, on monte sur quelques avions des fusils-mitrailleurs Hotchkiss. Si l'armement est effectivement plus lourd à bord des appareils, la manipulation de la mitrailleuse et la visée sont loin d'être satisfaisantes. L'idéal consisterait à tirer dans l'axe de l'appareil. Le pilote n'aurait alors qu'à se concentrer sur la visée, et à appuyer sur la gâchette. Précision et rapidité dans l'action... Mais il y a, face au pilote, un obstacle de taille avec la grande hélice en bois.



1914 - Avion muni d'une mitrailleuse

Synchroniser le tir avec la rotation de l'hélice. L'idée n'est pas nouvelle et a déjà été proposée au Commandement militaire, dès mai 1914 par Raymond Saulnier (constructeur d'avions). L'État-major, indifférent à ce procédé, n'avait pas daigné donner suite...

À la fin novembre 1914, Garros reçoit l'ordre de rejoindre l'escadrille de protection du Camp retranché de Paris (à Villacoublay, sur l'aérodrome Morane-Saulnier). Avec son fidèle mécanicien, Jules Hue, il se consacre aux recherches et aux essais sur la mise au point du dispositif de tir *au travers du champ de l'hélice*, à partir des travaux de Raymond Saulnier.

Jules Hue cherche à blinder l'hélice, avec « des pare-balles en tôle assez épaisse » fixés sur les pales, afin de la protéger des projectiles.

1914 / Fausse nouvelle...

Au mois d'août 1914, Londres annonce la disparition de Roland Garros. Le « *Daily Sketch* » publie une photographie de l'aviateur avec en légende : « *La première victime de la guerre aérienne* ».



Câblogrammes - Le Nouveau Journal de l'Ile de la Réunion, lundi 31 août1914

« M. R. Garros, l'héroïque aviateur français, fut tué à Toul après qu'il ait détruit un zeppelin. Il était considéré comme étant le plus grand aviateur actuel. » (Câblogrammes de Maurice - Le Nouveau Journal de l'Île de la Réunion, mercredi 9 septembre 1914)



Cet éditeur londonien démarre, avec Garros (Air No. 1), une série de cartes postales illustrées sur l'*Histoire de la Grande Guerre de 1914*. Dessin paru dans le *Daily Press*. Ce dessin est l'illustration de la fausse nouvelle de la mort de Garros, annoncée à Londres en août 1914.

À La Réunion, il faudra attendre, le jeudi 1^{er} octobre 1914, un mois après l'annonce du (faux) décès de Roland Garros, pour voir publié dans la presse locale un démenti : « La mort de Roland Garros est aujourd'hui officiellement démentie et nous en sommes heureux. » Les lecteurs n'auront aucune explication particulière sur cette fausse nouvelle...

1915

Premières victoires

Roland Garros (sous-lieutenant depuis le 28 décembre 1914) rejoint l'escadrille M.S. 26 basée à Saint-Pol-sur-Mer, dans la région de Dunkerque (Nord).



Sur son Morane Saulnier équipé du système de tir à travers l'hélice, le sous-lieutenant Garros remporte, le 1^{er} avril 1915 au-dessus du secteur de La Panne (Belgique), sa première victoire en abattant un Albatros.

Le 15 avril, au-dessus d'Ypres (Belgique), Garros poursuit deux Aviatik et en abat un. Le 18 avril, au-dessus de Langemark (Belgique), Roland Garros détruit un nouvel Albatros.

Trois victoires en dix-huit jours! De plus, ce sont les premières victoires remportées par un pilote seul aux commandes d'un monoplace.

« J'eus la satisfaction de mener à bien la mission que j'avais sollicitée et d'obtenir sur le front, du 1^{er} au 18 avril 1915, les trois premiers succès de la méthode du tir fixe dans l'axe de l'appareil, méthode conçue par Saulnier (...). » (Lettre d'octobre 1918, adressée à son ami Jacques Mortane)



Appareil allemand "Aviatik" - Guerre de 1914-15

Une belle prise! La capture d'un tel avion intéresse d'abord les militaires, dans l'espoir d'y trouver quelques inventions secrètes...

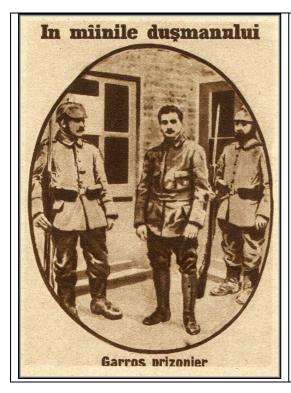
Après les observations des militaires, l'avion, devenu trophée, sera exposé sur les grandes places des villes de province et, bien sûr, à Paris. (L'aviateur, dès l'atterrissage en territoire ennemi, doit tout faire pour détruire son appareil, en y mettant le feu.)

1915 / Prisonnier!

Le 18 avril, en fin d'après-midi, Garros décide de repartir en mission. Le Morane-Saulnier décolle. Un objectif : bombarder la voie ferrée entre Roulers et Courtrai (Belgique).

Le lendemain, le G. Q. G. de l'armée Belge intercepte un message radio de l'armée allemande. « L'aviateur Garros a été obligé d'atterrir à Ingelmunster (10 kilomètres au nord de Courtrai), il a été fait prisonnier dans la soirée du 18 avril. »

Pour l'État-major allemand, la prise est de taille. L'ingénieur Anthony H. G. Fokker raconte : « Les pilotes atterrissant en territoire ennemi avaient ordre de brûler leur appareil, mais celui-ci fut capturé avant que le feu l'eût entièrement consumé. L'aviateur se trouvait être le célèbre Roland Garros, un des plus fameux pilotes acrobates avant la guerre. « Son secret nous fut alors révélé. »



Pour Roland Garros, après les premiers interrogatoires, une longue période de captivité commence...

Garros prisonnier

Il se retrouve à Küstrin (Cüstrin), dans la vieille forteresse de Zorndorf, en Prusse-Orientale.

Le Miroir du 4 juillet 1915 publie, en dernière page, une photo de Garros prisonnier. Ce cliché a déjà été publié dans un journal roumain. Au-dessus du médaillon, le titre en roumain est explicite : Dans les mains de l'ennemi.

Garros, entouré de deux gardes, est détenu à Küstrin (Cüstrin), dans la forteresse de Zorndorf, en Prusse-Orientale.



L'éditeur de cette carte postale reprend un cliché, représentant Garros en civil, pris lors d'un meeting aérien avant-guerre.

Il s'agit de ne pas oublier et de soutenir un aviateur prisonnier des Allemands...

Le Visa de censure (N° 461) est imposé par les autorités militaires.

Campagne de 1914-1915 - Roland Garros, aviateur prisonnier des Allemands

À la Réunion, près d'un an après la triste nouvelle de sa captivité, les lecteurs ont quelques nouvelles du fils de Bourbon.

« J'ai été le compagnon de captivité de l'aviateur Garros. Il possède une grande énergie, un moral à toute épreuve, un cœur généreux, une gaieté communicative. Peut-être la prison lui est-elle plus pénible qu'à un autre ? Le ciel n'est-il pas son domaine ? » (Comment fut pris l'aviateur Garros - Le Nouveau Journal de l'Ile de la Réunion, samedi 1^{er} avril 1916)



1916-1917 Carte-Lettre GARROS

Franchise Postale pour les Armées

Carte-lettre mise à la disposition des forces armées et bénéficiant de la franchise militaire.

Il s'agit, avant tout, de ne pas oublier et de soutenir le Héros prisonnier...

1917 / Kavalier Scharnhorst

Dès janvier 1917, les autorités allemandes décident de transférer Garros dans un camp plus sûr. D'abord à Gnadenfrei (Silésie), où il commencera à écrire ses *Mémoires*, puis à Trèves (Rhénanie-Palatinat), avant Magdebourg (Saxe-Anhalt). À Magdebourg, dans la vieille forteresse *Kavalier Scharnhorst*, les conditions de détention sont particulièrement dures...



Le 22 août, Garros, est envoyé à Burg (Saxe-Anhalt). le camp de Burg offre des conditions de détention beaucoup plus humaines.

À Burg, Les prisonniers peuvent pratiquer des sports de plein air (football, tennis, etc.). Garros va retrouver une forme physique trop longtemps négligée.

1918

Une évasion réussie

Garros ne perd pas l'espoir de s'évader... Mais, les autorités allemandes décident de le transférer à nouveau vers Magdebourg, au fort *Kavalier Scharnhorst*, où il arrive le 14 décembre 1917. Au *Scharnhorst*, Garros vient de retrouver un ami, le capitaine Marchal...

Anselme Marchal possède un atout de taille... il maitrise parfaitement l'allemand. Garros et Marchal préparent leur évasion. Ils sortiront du fort déguisés en officiers allemands...

Garros s'est évadé! Garros la Sauvé! Vive Garros!
(Garros - Le Nouveau Journal de l'Ile de la Réunion, mercredi 27 février 1918)



Le 6 mars 1918, à Hétomesnil (Oise), devant le Groupe des Cigognes de l'escadrille Spa. 26, Roland Garros reçoit la rosette de la Légion d'honneur. À côté de lui, Anselme Marchal reçoit la croix de Chevalier de la Légion d'honneur.

Après trente-quatre mois de captivité, Garros est dépassé... mais il veut toujours voler... et se battre. « Il sent la nécessité d'un long entraînement préparatoire, pour dominer les tactiques nouvelles. » (R. Garros, Mémoires, J. Quellennec)

À sa demande, l'État-major l'envoie d'abord à Cazaux (Gironde), en juin, pour un stage sur les nouvelles techniques de tir. Fin juin, Garros arrive à l'école de perfectionnement de Pau (Basses-Pyrénées, actuel dép. des Pyrénées-Atlantiques). Sur des avions plus lourds et plus rapides, Garros apprend les nouvelles méthodes de combat...

Le 20 août 1918, Roland Garros rejoint, à Hétomesnil (Oise), l'escadrille Spa. 26 (Groupe de Combat des Cigognes), sous le commandement du capitaine Xavier de Sevin.

Le 12 septembre, le général John J. Pershing, commandant en chef des troupes américaines engagées sur le front français, déclenche une vaste offensive sur Saint-Mihiel (Meuse). Dans le mouvement, la Spa. 26 se positionne dans le secteur de Nancy (Meurthe-et-Moselle).



Le Spad XIII (modèle de 1917)

Moteur Hispano-Suiza de 200 CV., vitesse de 230 km/h, plafond 6 500 m, autonomie de 2 heures, 2 mitrailleuses Vickers.

La Spa. 26 se déplace à nouveau et s'installe à La Noblette, non loin de Châlons-sur-Marne (Châlons-en-Champagne). Le 2 octobre, Garros abat un Fokker... une nouvelle victoire.

Un destin brisé...

Le 5 octobre, une patrouille de six avions décolle... direction les Ardennes. Au Sud-ouest de Vouziers, Garros aperçoit devant et au-dessus de lui un groupe de sept Fokkers. Il va à leur rencontre... Garros ne rentrera pas...



Communiqué officiel du 7 octobre : « L'aviation française vient de perdre l'un de ses représentants qui l'ont le plus honorée avant et pendant la guerre. Le lieutenant Garros, qui était parti en reconnaissance au front le 5 octobre, n'est pas rentré à son escadrille. »

Le 16 octobre, le Haut commandement allemand envoi à son tour un communiqué: « L'officier aviateur Garros a été abattu mortellement dans les lignes allemandes, le 5 octobre. Garros était avant la guerre, un des aviateurs français les plus connus. Il fut fait prisonnier le 18 avril 1915, et s'évada en février 1918. A son retour, il fut d'abord occupé à la construction des avions et retourna ensuite sur le front. »

La mort de Roland Garros intervint cinq semaines avant l'armistice du 11 novembre 1918! La veille de ses 30 ans!

« Son rêve, dès ses débuts, était de voir la France à la tête de l'industrie aérienne. Il la voulait forte par son aviation militaire, puissante par son aviation civile. » (J. Mortane)

Roland GARROS / Quelques dates à retenir...

- **1888** (6 octobre) Naissance d'Eugène Adrien Roland Georges Garros à Saint-Denis (Réunion).
- **1910** (19 juillet) Cholet (Maine-et-Loire) Roland Garros obtient son brevet de pilote (N° 147), de l'Aéro-Club de France, sur *Demoiselle* Clément-Bayard.
- **1910** (5 novembre 1910) Signature d'un contrat avec *The Moisant International Aviators*, pour une série d'exhibitions aériennes dans les différentes villes d'Amérique (Nord et Sud).
- 1910-1911 New York Richmond (Virginie) Chattanooga et Memphis (Tennessee) Tupelo (Mississipi) La Nouvelle-Orléans (Louisiane) Dallas et Fort Worth (Texas) Oklahoma City (Oklahoma) Waco, Temple, Houston, San Antonio et El Paso (Texas) Monterrey, Veracruz et Mexico (Mexique) La Havane (Cuba).
- **1911** (Mai) Retour en France Garros volera sur des avions du constructeur *Blériot*.
- 1911 (21-27 mai) Course aérienne Paris-Madrid Garros arrive second.
- **1911** (28 mai 15 juin) Course aérienne Paris-Rome-Turin Garros arrive second dans Paris-Rome.
- **1911**(18 juin 2 juillet) Circuit Européen d'Aviation Garros arrive second.
- 1911 (4 septembre) Cancale (Ille-et-Vilaine) Garros monte à 3 950 mètres.
- **1911**(Novembre) Signature d'un contrat avec *The Queen Aviation Co Ltd* de M. Willis Mc Cormick, pour une série d'exhibitions aériennes en Amérique du Sud.
- **1912** (Janvier-Avril) Rio de Janeiro, São Paulo et Santos (Brésil) Buenos Aires (Argentine).
- 1912 (16-17 juin) Circuit d'Anjou Garros remporte l'épreuve et le Grand Prix de Vitesse.
- **1912** (5 septembre) Houlgate (Calvados) Nouveau record de hauteur à 4 650 mètres.
- 1912 (Novembre) Garros volera désormais sur des avions de la Société Morane-Saulnier.
- 1912 (11 décembre) Tunis Garros atteint 5 610 mètres.
- **1913** (23 septembre) 1^{ère} traversée de la Méditerranée (Saint-Raphaël Bizerte) 760 km, en 7 h 53 mn sur monoplan *Morane-Saulnier*.
- **1913** (Octobre) Circuit des lacs italiens (Côme Pavie Côme) Garros remporte l'épreuve sur un hydravion *Morane-Saulnier*.
- **1914** (1^{er}-15 avril) Rallye Aérien de Monaco Garros remporte Monaco-Paris et Bruxelles-Monaco.

1914 (19 avril) - Fréjus (Var) - Inauguration du monument Garros, en souvenir de la traversée de la Méditerranée, le 23 septembre 1913.

1914 (juin 1914) - 3^{ème} Meeting International de Vienne (Autriche).

1914 (3 août) - L'Allemagne déclare la guerre à la France.

1914 (4 août) - Garros s'engage pour la durée de guerre - Affectation à l'escadrille M.S. 23.

1914 (Novembre) - Camp retranché de Paris (à Villacoublay) - Mise au point du dispositif de tir à travers l'hélice, à partir des travaux de Raymond Saulnier.

1915 (1^{er} avril) - Garros (sous-lieutenant) remporte sa 1^{ère} victoire.

1915 (18 avril) - Moteur endommagé, Garros atterrit près de Courtrai (Belgique), en territoire occupé par les Allemands - Garros est prisonnier.

1915-1916-1917-1918 (34 mois de captivité en camps et forteresses) - Cüstrin dans la forteresse de Zorndorf (Prusse-Orientale) - Gnadenfrei (Silésie) - Trèves (Rhénanie-Palatinat) - Magdebourg dans la forteresse *Kavalier Scharnhorst* (Saxe-Anhalt) - Burg (Saxe-Anhalt)

1918 (15 février) - Evasion d'Anselme Marchal et de Roland Garros

1918 (6 mars) - Roland Garros Officier de la Légion d'honneur.

1918 (juin-juillet) - Cazaux (Gironde), stage sur les nouvelles techniques de tir - Pau (Pyrénées-Atlantiques), stage sur les nouvelles méthodes de combat.

1918 (20 août) - Hétomesnil (Oise) - Affectation à l'escadrille Spa. 26 (Groupe de Combat des Cigognes).

1918 (2 octobre) - Le lieutenant Garros abat un *Fokker* et remporte une nouvelle victoire.

1918 (5 octobre) - Sud-ouest de Vouziers (Ardennes) - Disparition de Roland Garros, dans un dernier combat aérien.

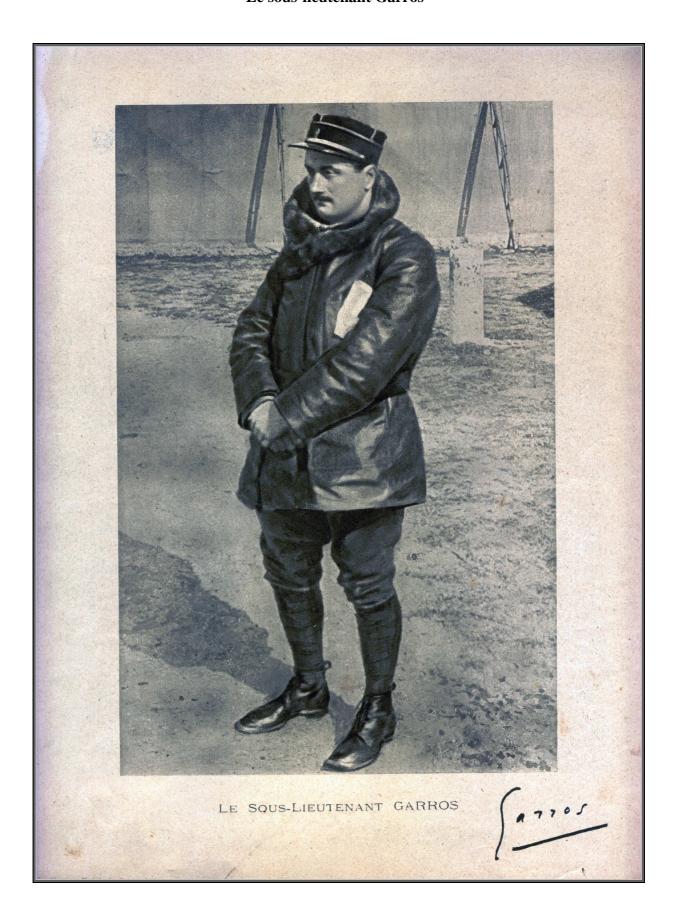
(Chronologie extraite de *Roland Garros - L'embrasseur de nuages (1888-1918) -* À travers les cartes postales et les cartes-photos - Éric Boulogne - Éditions Orphie - 3^e trimestre 2013)

*J'ai vu...*N° 2 26 Novembre 1914

Le sergent Roland Garros, un de ceux qui veillent sur Paris



Le sous-lieutenant Garros



Le Petit Journal

N° 1271

Dimanche 2 Mai 1915

Le dernier exploit de Garros



Le Miroir N° 212

Dimanche 16 Décembre 1917

Les camps de prisonniers français en Allemagne

Carte indiquant la situation exacte des camps de prisonniers militaires et civils en Allemagne

Camps de prisonniers militaires Camps d'officiers Camps de prisonniers civils



Le Miroir N° 212

Dimanche 16 Décembre 1917

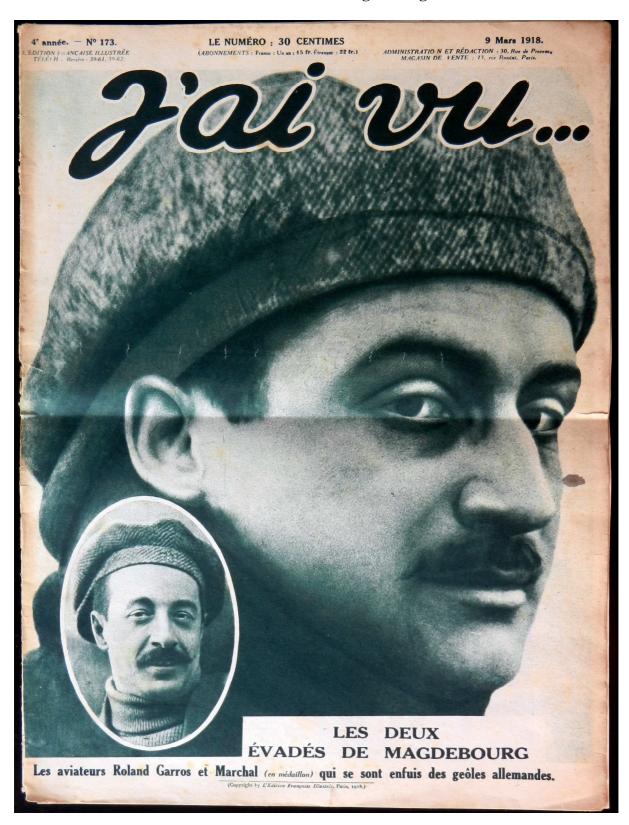
Les camps de prisonniers français en Allemagne Carte indiquant la situation exacte des camps de prisonniers militaires et civils en Allemagne

Camps (d'officiers) où fut interné Roland Garros



J'ai vu... N° 173 9 Mars 1918

Les deux évadés de Magdebourg



Le Miroir N° 225 Dimanche 17 Mars 1918

Dimanene 17 Mars 1910

Garros et Marchal, évadés d'Allemagne, ont été décorés tous deux



Le Miroir N° 236

Dimanche 2 Juin 1918

Garros et Fonck qui viennent d'être faits officiers de la Légion d'honneur

